



HONGRIE

Veille agricole Hongrie Décembre 2025

Inflation

En novembre 2025, l'indice des prix à la consommation affiche une hausse annuelle de 3,8 %, tandis que sur un mois, entre octobre et novembre, l'inflation est restée très faible, avec une hausse moyenne des prix de seulement 0,1%.

Sur an, les prix alimentaires ont progressé de 3,2%, mais avec de fortes disparités selon les produits. Les pâtisseries sucrées, le café, les snacks, les œufs, le chocolat et l'huile figurent parmi les produits les plus touchés par les hausses. À l'inverse, certains produits ont nettement baissé, notamment la margarine, la farine, les produits laitiers, le lait, la viande de porc et le sucre.

Sur un mois, les prix alimentaires ont augmenté de 0,2 %, avec des hausses marquées pour les œufs, l'huile et les produits de boulangerie, tandis que les jus, le chocolat, le beurre et certains fromages ont baissé.

Changement de la loi foncière agricole

Une modification de la Loi CXXII de 2013 sur le commerce des terres agricoles et forestières est entrée en vigueur le 24 décembre. Elle ajoute un alinéa à l'article 13, selon lequel la mise en location d'une terre via un bail à ferme est désormais assimilée à une « culture personnelle ». Cette évolution met fin à l'obligation stricte pour l'acheteur d'exploiter lui-même la terre acquise et élargit les exceptions, jusqu'ici limitées aux terres détenues avant 2013. Ce changement marque un infléchissement notable de la politique foncière hongroise, historiquement fondée sur la lutte contre la spéculation et la concentration des terres.

Agriculture : la Hongrie proteste contre les décisions de la Commission européenne

Plus d'une centaine d'agriculteurs hongrois ont participé à une manifestation européenne à Bruxelles, rassemblant près de 10 000 producteurs venus d'une vingtaine de pays. Organisée par la Copa-Cogeca et plusieurs associations agricoles européennes, dont la Chambre nationale hongroise d'agriculture (NAK), cette mobilisation dénonçait notamment la réduction prévue des subventions agricoles et les accords de libre-échange avec l'Ukraine et les pays du Mercosur.

La NAK exige un changement complet de politique de la Commission européenne et refuse toute mesure qui mettrait en péril l'agriculture. Elle critique notamment la proposition de réduire de plus de 20 % les subventions agricoles pour le cycle budgétaire 2028-2034 et la suppression de la politique agricole commune (PAC) indépendante.

La chambre insiste sur le maintien du budget agricole au moins au niveau du cycle 2021-2027, avec une indexation sur l'inflation, ainsi que sur la préservation de la structure en deux piliers de la PAC. Elle dénonce également la baisse des aides aux agriculteurs, y compris pour ceux percevant une pension de retraite, et réclame que toute décision de la Commission soit précédée de consultations et d'études d'impact.

Enfin, la NAK s'oppose aux accords commerciaux avec des pays tiers qui ne respectent pas les normes de sécurité alimentaire européennes, estimant que ces importations présentent un risque pour les producteurs et les consommateurs. La chambre conclut qu'elle ne laissera pas la Commission européenne détruire l'agriculture hongroise.

Agriculture et perspectives économiques 2025-2026

La croissance économique hongroise en 2025 devrait atteindre seulement 0,2 %, mais pourrait grimper à 2 % en 2026 si les investissements portent leurs fruits. L'agriculture reste le secteur le plus sûr, avec un faible taux de défaillance, mais une consolidation est attendue : de nombreux petits producteurs risquent de quitter le marché.

Le secteur doit relever plusieurs défis : fragmentation des exploitations, dépendance aux subventions, manque de transmission générationnelle et absence de coopération. L'avenir passe par un modèle orienté vers la production de produits finis, plutôt que la seule production de masse et de matières premières.

Les exploitations de taille critique, intégrées verticalement et flexibles, seront les mieux placées pour profiter de la reprise, tandis que les petites structures devront s'adapter ou disparaître.

Évolution du dossier Alföldi Tej

Le projet de cession du groupe laitier hongrois Alföldi Tej a connu plusieurs ajustements au cours des derniers mois.

Les actionnaires producteurs avaient envisagé une ouverture du capital à un investisseur stratégique, dont le groupe grec Hellenic Dairies, cependant l'État hongrois a bloqué l'opération au nom de la souveraineté alimentaire.

Le retrait ultérieur de l'État, incapable de financer un rachat, a créé une situation de blocage et d'incertitude. Des discussions se poursuivent afin d'identifier un cadre mutuellement acceptable pour l'ensemble des parties prenantes.

Production agricole en hausse de 6,2 % en valeur malgré une baisse des volumes (KSH, 2025)

Selon les données préliminaires de l'Office central des statistiques (KSH), la production agricole hongroise a atteint 4 400 Mds HUF (11,4 Mds EUR) en 2025, soit une hausse de 6,2 % par rapport à 2024. Cette progression tient surtout à une hausse de 10 % des prix à la production, tandis que le volume global recule de 3,6 %.

La production végétale chute de 8,7 %, pénalisée par des conditions climatiques défavorables (gel, sécheresse). Les céréales reculent globalement (-6,3 %), avec un effondrement du maïs (-29 %), malgré une hausse du blé (+10 %) et de l'orge (+9 %). Les fruits dégringolent (-32 %), notamment les abricots (-68 %) et les pommes (-48 %). En revanche, les raisins (+6,8 %) et le vin (+7 %) progressent.

La production animale augmente de 2,5 %, malgré la réapparition de maladies (fièvre aphteuse, grippe aviaire) et la hausse des coûts. Le bovin et l'avicole reculent légèrement, mais le porc, le lait et les œufs progressent. L'excédent de porcs a toutefois entraîné une baisse des prix à la production.

Les consommations intermédiaires diminuent légèrement (-0,6 %), tandis que leur prix augmente de 4,2 %. La valeur ajoutée brute progresse de 11 %, bien que son volume baisse (-8,9 %). Le revenu entrepreneurial bondit de 21 %.

L'UE ouvre une procédure contre la Hongrie pour ses règles sur les marges de prix

La Commission européenne a engagé deux procédures contre la Hongrie en raison de mesures limitant les marges de prix sur certains produits alimentaires et non alimentaires. Bruxelles estime que ces règles, qui imposent des marges trop faibles pour permettre aux détaillants, notamment étrangers, de couvrir leurs coûts, enfreignent la liberté d'établissement ainsi que la directive européenne sur les services. La Commission exige en effet l'égalité de traitement et la non-discrimination entre opérateurs économiques, et n'autorise des restrictions que lorsqu'elles sont justifiées par un objectif d'intérêt général.

La Hongrie a fixé des marges maximales si basses qu'elles ne permettent plus aux entreprises de couvrir leurs charges, obligeant certains détaillants étrangers à vendre à perte. Le gouvernement soutient que la différence entre prix d'achat et prix de vente correspond au bénéfice des entreprises, sans tenir compte des dépenses importantes liées au personnel, à l'immobilier ou aux impôts. Pour la Commission, ces mesures menacent l'emploi des salariés, majoritairement hongrois, de ces enseignes.

La Hongrie dispose désormais de deux mois pour répondre aux avis motivés et prendre les mesures nécessaires. À défaut, la Commission pourrait saisir la Cour de justice de l'Union européenne.

Un nouveau moratoire sur les crédits pour soutenir les agriculteurs et les éleveurs porcins

Le gouvernement hongrois introduit un nouvel outil pour atténuer les effets du gel, de la sécheresse et de la surabondance sur le marché porcin. Les producteurs touchés, ainsi que les éleveurs et engraisseurs de porcs, peuvent bénéficier d'un moratoire sur le remboursement de leurs crédits, a annoncé le ministre de l'Agriculture, István Nagy.

Cette mesure est valable jusqu'à fin novembre 2026 : pendant cette période, les bénéficiaires n'ont à payer ni le capital, ni les intérêts, ni les frais liés à leurs prêts.

Le moratoire s'applique :

- Aux dégâts dus au gel pour les prêts conclus jusqu'au 1er avril 2025,
- Aux dégâts liés à la sécheresse pour ceux conclus jusqu'au 1^{er} juillet 2025,
- Et aux éleveurs de porcs pour les crédits et contrats de leasing financier conclus jusqu'au 30 novembre 2025, liés aux activités concernées.

Le ministre a souligné que l'incertitude du marché et la baisse des prix d'achat ont mis en péril la liquidité des exploitations agricoles, rendant cette mesure nécessaire.

Production de poissons assurés pour les fêtes

Le ministre hongrois de l'Agriculture, Nagy István, a assuré qu'il y aura suffisamment de poissons pour les fêtes de Noël, grâce aux bons résultats du secteur aquacole national. Les prix resteront stables par rapport à l'an dernier.

La production piscicole hongroise a atteint 22 838 tonnes en 2023, en hausse de plus de 16 %. Les producteurs ont choisi de privilégier le marché intérieur au détriment des exportations. La carpe représente toujours l'essentiel de l'offre (plus de 78 %), tandis que la production de poissons à plus forte valeur ajoutée (brochet, silure, sandre) progresse de 30 %.

Plusieurs produits bénéficient désormais d'une indication géographique protégée (IGP), dont la truite de Szilvásvárád et le Balatoni hal. Le gouvernement insiste également sur la montée en gamme avec la certification du Système de Marque Alimentaire de Haute Qualité.

Une nouvelle campagne de promotion, « À vos fourchettes ! », financée à plus de 700 M HUF (1,8 M EUR) par l'UE et l'État, vise à encourager la consommation de poisson, présenté comme sain, savoureux et moderne. Le secteur rappelle que le poisson joue un rôle important dans la santé publique et l'économie rurale.

La consommation reste cependant faible : 6,2 à 6,3 kg par habitant, contre 20 kg en moyenne dans l'UE. Pour faciliter l'accès aux produits locaux, une carte des points de vente directs a été mise en ligne par l'organisation MA-HAL.

Les mauvaises conditions météorologiques réduisent de moitié la récolte de pommes en 2025

Le gel printanier et la sécheresse devraient réduire la récolte de pommes cette année à 160 000 tonnes, soit deux fois moins que celle de l'an dernier, pourtant déjà inférieure à la moyenne, selon la Chambre nationale de l'agriculture et l'association des producteurs FruitVeB. La production devrait se répartir entre 60 000 et 80 000 tonnes de pommes fraîches et 80 000 à 100 000 tonnes de pommes industrielles, destinées à la transformation ou à la production de jus. La culture des pommes couvre environ 20 000 hectares en Hongrie, une surface qui a été divisée par deux en vingt ans.